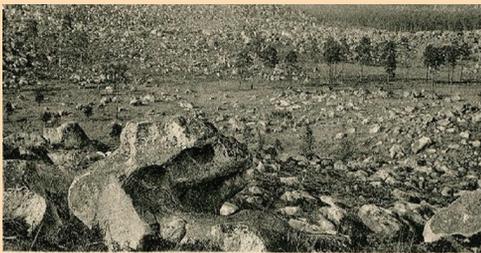


## LES PROMENADES **OUVERTES À TOUS** DES AMIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU (AFF)

Promenade commentée du samedi 18 novembre 2023, après-midi  
les Gorges d'Apremont  
Sous la conduite du GAR (Florence, Pascal, Jackie, Dominique,  
Philippe, Patrice, Jacques et Sylvie)

Vingt-cinq personnes, adhérents AFF et autres, ont affronté la pluie en cette après-midi d'automne. Un premier arrêt au point de vue a permis de comparer des cartes postales anciennes et le paysage actuel des «âpres monts». En 1720, de La Faluère, grand-maître des Eaux et Forêts d'Île-de-France, pouvait écrire : « *Plantée irrégulièrement, il s'y trouve de grands espaces vides, beaucoup de monts et de rochers, de vallons et de déserts, remplis de bruyères, genêts, genièvres, épines et autre mauvaise nature de bois* ». Achille Marrier de Bois d'Hyver fit planter, dès 1830, planter des pins sylvestres, faisant « disparaître » ces déserts. Les incendies de 1893 et 1904 ravagèrent à nouveau le site mais les pins sylvestres ont réussi à recoloniser le milieu.



Un passage par l'escalier de l'érosion a permis à Florence d'informer et de sensibiliser les participants sur les risques du piétinement intensif et les aménagements destinés à y faire face. Au pied d'un **bouleau verruqueux à six tiges**, Pascal a expliqué l'histoire et l'origine des ronds bleus et des arbres remarquables, de Jean Vivien à nos jours. Actuellement, le point GPS de l'arbre remarquable est prépondérant auprès de l'ONF par rapport au rond de peinture.



Une ascension rendue glissante par la pluie a permis d'atteindre un magnifique **pin sylvestre ramifié et à très basse ramure, le Bouquet**, arbre remarquable pour le GAR, l'ONF et le CAUE 77. La descente s'est effectuée en passant par le « bas-relief » *la Main*, de date et d'origine inconnue.



Pascal, Jackie et Dominique ont expliqué le processus de candidature d'un arbre remarquable auprès de l'ONE.



Le *Cerbère* nous a permis d'entrer dans le « désert » qui n'en a que le nom, étendue abondamment peuplée de bouleaux et de pins sylvestres.



Florence n'a pas hésité à faire goûter les nèfles à chacun en décrivant les qualités du néflier commun, arbuste rustique aux feuilles dorées en ce moment.



Florence nous a expliqué ensuite l'origine des couleurs d'automne. Avec le raccourcissement des jours et la baisse de lumière, la chlorophylle qui colorait les feuilles en vert est démantelée et laisse voir les pigments présents dans la feuille (carotène par exemple). Les éléments détruits circulent des nervures vers le bois, où ils sont stockés. De plus, les arbres accumulent des tannins protégeant la feuille des excès de lumière et des stress du froid automnal. Ces familles de pigments donnent aux arbres leurs couleurs chaudes ! À la mort de la feuille, les tannins s'oxydent et donnent la couleur brune des feuilles mortes qui vont ensuite se décomposer au pied de l'arbre et redonner aux racines les éléments minéraux : l'arbre est un champion du recyclage et de l'économie circulaire !



En passant devant un magnifique chêne sessile en éventail, Sylvie a évoqué la « vie » de l'arbre mort. Certes, l'arbre est mort mais il va servir d'habitat à un grand nombre d'organismes : champignons lignicoles, coléoptères, détritivores et cavernicoles (primaires tels les pics et secondaires tels les chauves-souris, les oiseaux... 20% des espèces forestières dépendent du bois mort. La majorité des coléoptères protégés sont liés au bois mort (Grand capricorne, lucane...). L'ONF s'intéresse au bois mort depuis 1993 seulement. Le forestier conserve un arbre sénéscent ou mort de plus de 35 cm de diamètre par hectare. Avant de rejoindre notre point de départ sous une violente averse, quelques participants ont pu cueillir coulemelles, cèpes de Bordeaux ou cèpes des pins découverts sur le bord du chemin.



Texte : Sylvie  
Secrétariat de rédaction : Dominique  
Photos : Patrice, Philippe  
Infographie : Juhel